

S'il te plait, ChatGPT, dessine-moi un mouton (2/3)

Si, adossé à son avion en panne au fond du désert, Antoine de Saint-Exupéry découvrait un dessin de ChatGPT, il serait sans doute bien dubitatif. De son côté, du haut de son étoile, le Petit Prince serait tout aussi interrogatif face à ce mouton issu d'une intelligence artificielle. Ce n'est pas le cas de Bill Gates qui voit en ChatGPT « la plus grande révolution industrielle depuis 1980 »¹.

Passionné par ce sujet, j'essaye de compiler et d'écouter un maximum de ce qui se produit depuis que le tsunami ChatGPT secoue le monde entier. La compilation de dizaines d'articles de la presse quotidienne, du Figaro au Monde en passant par Les Échos ou La Croix, de dossiers spéciaux de tous les grands hebdomadaires et de nombreux podcast de journalistes pour une fois véritablement curieux et interrogatifs, n'est pas une démarche 1000 % scientifique mais elle reflète, je l'espère, l'étendue des questions qui se posent et identifie les grandes thématiques qui sont en train de s'imposer.

Dans le premier article, nous avons posé quelques bases de compréhension indispensables sur le fonctionnement de l'intelligence artificielle (IA) avant de présenter dans ce second article un état des réflexions concernant l'impact des IA sur le travail et l'emploi. Nous verrons dans les articles à venir ce que l'on peut attendre de bien, et de moins bien, de cette nouvelle révolution ; nous verrons également où et comment intégrer l'IA dans le management stratégique de l'entreprise.

2^e article : IA et emploi, même pas peur !

LE GRAND REMPLACEMENT

Dans les peurs primitives que ChatGPT a réactivées, il y a celle du grand remplacement. Ici, rien à voir avec le concept d'extrême droite de Renaud Camus mais la peur de voir la machine remplacer l'homme et lui enlever le travail. Au moment où le débat des retraites anime notre pays, et que certains ne veulent pas travailler plus, je trouve un brin cocasse que les mêmes craignent de voir la machine les remplacer...

La banque américaine Goldman Sachs (G.S.) a publié une étude le 5 avril dernier sur l'impact que pourrait avoir ChatGPT et les nouvelles générations d'IA sur l'économie. La presse, et nous par voie de conséquence, n'avons retenu qu'une seule chose de ce rapport : l'IA allait supprimer

¹ Précision : il a investi 10 milliards dans la société Open AI qui a créé ChatGPT – Les Échos du 22 mars 2023

300.000 emplois. Panique à bord ! Comme je me méfie comme de la peste des tsunamis médiatiques, je suis allé chercher l'étude.

Il est d'abord intéressant d'observer qu'il m'a fallu quatre requêtes Google, ChatGPT n'était pas disponible, pour trouver l'originale de l'étude, signe que celui qui est lu, est celui qui a lu celui qui a lu, et pas celui qui a écrit ; en termes de fiabilité de l'information, ce n'est jamais bon signe. Les trois premières requêtes proposaient uniquement des pages entières d'articles sur ce chiffre de 300.000 emplois supprimés. Aucun autre sujet n'était évoqué alors que l'on pouvait imaginer que G.S. avait réalisé un travail plus sérieux que simplement annoncer un chiffre et une catastrophe. De cette étude, je retiens trois verbatim qu'il me semble intéressant de creuser.

QUE DIT REELEMENT GOLDMANN SACHS ?

1 - Despite significant uncertainty around the potential for generative AI,...²

G.S. prend, dès les premières lignes de l'étude, cette précaution importante. Au-delà du réflexe tout à fait anglo-saxon de vouloir, avant toute chose, se protéger, les analystes de G.S. savent très bien que toutes les prévisions faites dans le domaine depuis 30 ans se sont toutes révélées fausses. Toutes les étapes du développement de l'informatique au sens large, ont été précédées d'annonces du même type. Aucune prévision ne s'est vérifiée, ni en nombre d'emplois supprimés, ni en nature d'emplois impactés et encore moins en termes de timing de l'impact, il a toujours été plus long que prévu ou se fait toujours attendre.

Pourquoi a-t-on autant de mal à faire des prévisions justes dans le domaine ? Les prévisions sont faites à un instant T dans un cadre connu. Or, les révolutions technologiques font évoluer ce cadre qui en évoluant vient en bouleverser d'autres que l'on n'avait pas imaginés, voire en fait naître de nouveaux ex nihilo. Si les prévisions s'avèrent plutôt fausses, c'est que notre capacité d'imagination est limitée et que l'on est face à des mouvements de type chaotique³.

Le premier enseignement est donc de rester prudent et de ne pas prendre tout ce qui se dit comme argent comptant. Par contre, il est intéressant de prendre en compte tout ce qui se dit pour, sinon se faire une vérité, au moins comprendre des tendances et les projeter dans ses propres réflexions.

² « En dépit d'incertitudes majeures/significatives sur le potentiel des IA génératives... »

³ Voir mon article sur la théorie du chaos <https://www.cogito-conseil.fr/le-management-de-la-complexite-3-7/>

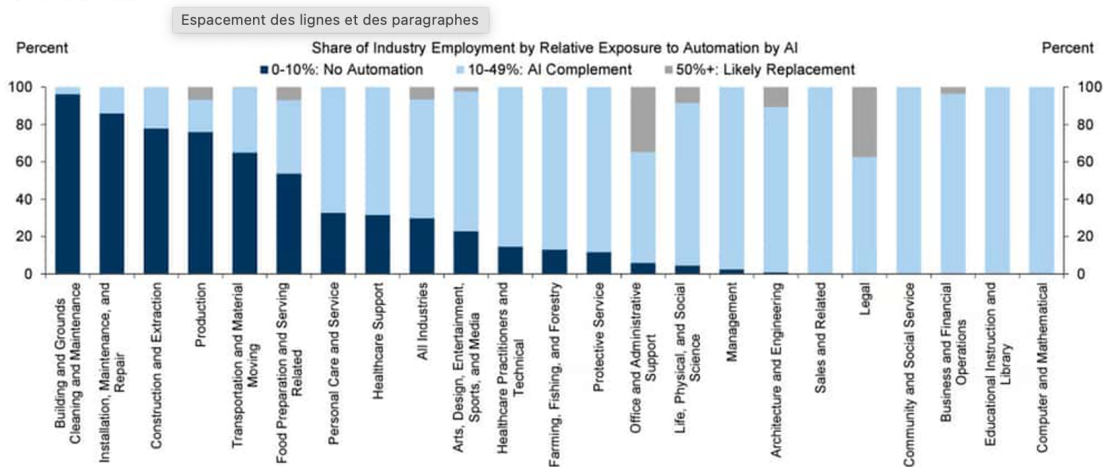
2 - Although the impact of AI on the labor market is likely to be significant, most jobs and industries are only partially exposed to automation and are thus more likely to be complemented rather than substituted by AI...⁴

Dans le texte de G.S., il n'est pas question directement de « 300.000 emplois SUPPRIMÉS » mais de 10 % de la population active mondiale qui sera impacté ; ceci correspond peu ou prou au 10 % des 3,4 milliards de personnes qualifiées d'actives par la Banque mondiale.

Cela ouvre de façon plus juste la réflexion de l'impact sur l'emploi et le travail en général. Comme dans toutes les révolutions ou évolutions précédentes, il y a des emplois qui disparaissent, des emplois qui évoluent et des emplois qui apparaissent.

G.S. présente le graphique suivant en synthèse de son analyse. Seulement quelques métiers seront (seraient) sérieusement impactés par l'IA, pas tous les métiers. Ceci n'empêche pas que presque tous les métiers vont évoluer (mais ne serait-ce pas également le cas sans IA ?) ; les évolutions attendues peuvent aussi être de bonnes nouvelles à l'image du secteur « Personnel care & services » (aide à la personne) tant il y a de cotés pénibles à ce métier et tant il y a aura besoin de personnel dans les années futures dans ce domaine.

Exhibit 8: Replacement in Legal and Administrative Fields, Little Effect in Manual and Outdoor Jobs, and Productivity-Enhancement Everywhere Else



LES ZONES GRISES REPRÉSENTENT LES DOMAINES OÙ LES INTELLIGENCES ARTIFICIELLES SERONT TOTALEMENT CAPABLES DE REMPLACER LE TRAVAIL HUMAIN. © GOLDMAN SACHS

Dans ce deuxième verbatim, il y a un point très important, probablement clé pour la réflexion à mener : « ... are only partially exposed to automation ». A ce stade, et comme expliqué dans le premier article, l'IA ne fait que copier ou reproduire des processus répétitifs, grâce à des algorithmes utilisant la science des probabilités et des statistiques. Elle le fait bien, mieux, plus vite que l'homme, sans se lasser, sans faire grève et 24/24. Les métiers qui seront donc impactés,

⁴ « Bien que l'impact de l'IA sur le marché du travail soit susceptible d'être important, la plupart des emplois et des industries ne sont que partiellement exposés à l'automatisation ; elles sont donc plutôt susceptibles d'être complétés que remplacés par l'IA",

sont ceux qui ont des tâches qui peuvent être « automatisées », là où des processus peuvent être modélisés, séquencés en s'appuyant sur une masse de données connues et des informations de contexte lisibles et compréhensibles par les IA. On ne parle plus là de la robotisation de tâches mécaniques, mais bien des tâches administratives ou plus intellectuelles.

Pour prendre le métier des avocats et juristes que G.S. identifie comme potentiellement le plus impacté, il semble en effet probable qu'une majorité de cas de prudhomme, de divorce, voire de petite délinquance, pour ne prendre que ces exemples, puisse se faire par une IA ; toutes les caractéristiques nécessaires pour cela sont réunies :

- La masse de cas déjà traités est immense pour que la machine « apprenne ».
- Le cadre est bien défini : la loi, le code, les jurisprudences, pour que la machine construise ses références.
- Les données de chacun des dossiers sont facilement compréhensibles par une IA (contrat de travail, de mariage, casier judiciaire, revenu, données objectives de la situation,...).

Le tableau de synthèse de G.S., probablement pas tout à fait juste mais loin d'être faux, nous donne donc de premières pistes intéressantes pour mieux orienter nos réflexions sur qui, pourquoi et comment certains seront plus impactés que d'autres.

3 – They (IA) could drive a 7% (or almost \$7 trillion) increase in global GDP and lift productivity growth by 1.5 percentage points over a 10-year period.⁵

G.S. voit dans les IA génératives un levier important pour booster la croissance du PIB mondial. Et s'il y a croissance, il y a emploi. Dans un environnement occidental proche du plein-emploi, les gains de productivité prévus ne produiront pas de chômage car faute de ressources, ils seront nécessaires pour faire face à la croissance ; encore faudra-t-il que les compétences existent et soient suffisamment nombreuses, ce qui est un vrai enjeu pour l'occident.

Une question macro-économique reste aujourd'hui sans réponse. Pourquoi la révolution digitale des vingt dernières années n'a pas produit les gains de productivité attendus ? Olivier Passet de Xerfi propose une piste⁶ d'explication : la complexité du monde d'aujourd'hui et l'attente de performances financières toujours meilleures des systèmes existants consomment de plus en plus de ressources « *de maintenance* » qui sont autant de moyens manquants pour aller chercher de réelles pistes de création de valeur et de nouvelles ruptures. De plus, une partie de l'emploi créé est un sous-emploi, les Uber-jobs ; ils sont sans création de valeur réelle sinon faire plaisir à la frange de la population la plus aisée tout en étant des bombes sociales à

⁵ Ils (IA) pourraient entraîner une augmentation de 7 % (ou près de 7 000 milliards de dollars) du PIB mondial et augmenter la croissance de la productivité de 1,5 point de pourcentage par an pour les 10 ans à venir.

⁶ https://www.xerficanal.com/economie/emission/Olivier-Passet-Malgre-le-ralentissement-economique-l-emploi-ne-chavire-pas-explication_3751427.html?utm_source=sendinblue&utm_campaign=XC130223&utm_medium=email

retardement. Alors, saurons-nous utiliser les nouvelles I.A. pour sortir de ce cycle un peu décevant ? On peut l'imaginer, le souhaiter, le rêver tout autant qu'en douter ou en craindre les effets négatifs.

L'enseignement est donc de rester pragmatique, circonspect prudent, particulièrement accroché aux réalités et surtout, développer sa flexibilité mentale pour s'adapter aux évolutions qui, quels qu'en soient la nature et les avis que l'on peut avoir, ne manqueront pas de façonner toujours et encore un monde restant à imaginer.

DE QUOI PARLONS NOUS ? DE METIERS OU DE TACHES ?

Je pense que dans ce débat sur l'impact des IA sur le travail, on mélange deux choses : le métier et la tâche.

- L'informaticien existera toujours (le métier), il n'utilisera pas les mêmes outils (la tâche).
- L'agriculteur existera toujours (le métier), l'IA lui dira, l'aidera, dans ses décisions de planter quoi, où, comment et quand récolter pour la meilleure productivité (ses tâches).
- L'avocat existera toujours, peut-être même plus vu les tendances actuelles de judiciarisation du monde (métier). Par contre, et même si des ChatGPT iront à la barre pour des justices du quotidien répétitives, l'avocat de demain passera beaucoup moins de temps en documentation (ChatGPT lui fera le travail) pour mieux se concentrer sur la créativité de ses arguments (sa tâche). La couche basse du métier d'avocat disparaîtra, la couche haute se développera pour ceux qui en auront la capacité ; ceux qui feront travailler ChatGPT apparaîtront et certains sauront mieux le faire que d'autres.

L'enseignement est donc ici de savoir identifier les tâches qui correspondent à celles que l'IA générative sait imiter.

CONCLUSION

Sur la question de l'impact des IA le travail et l'emploi, on voit donc que deux logiques s'opposent :

- Les uns développent une vision positive en arguant d'une part, que chaque révolution industrielle a permis à l'homme de s'émanciper des aspects négatifs du travail (fatigue, usure, asservissement, maladie,...) ; d'autre part, que les emplois n'ont pas été supprimés mais ont évolué, se sont transformés.
- Les autres développent le côté négatif et se complaisent dans le malheur de la suppression de 300 millions d'emplois dans le monde occidental.

La suppression probable d'un côté n'empêche pas la création de l'autre. La question serait plutôt dans les proportions et les natures, l'étude de G.S. ne nous dit pas autre chose. On peut espérer la diminution d'un certain nombre de bullshit jobs apparus dans la sur-administration

des entreprises et l'apparition de nouveaux métiers, ceux de la conception, de l'exploitation et de l'utilisation des IA et certainement beaucoup d'autres que l'on ne soupçonne pas encore.

On comprend donc à ce stade que les domaines dont on parle commencent à mieux être identifiés et sont limités (10 % des jobs dit G.S.), ce n'est pas négligeable mais ce n'est pas le tsunami que le survol médiatique a bien voulu nous faire croire. Ces IA, un peu démystifiées, apparaissent bien comme plus artificielles qu'intelligentes.

Des personnes seront inadaptées aux nouveaux jobs qui apparaîtront comme ce fut le cas dans toutes les révolutions industrielles. Il y a là un enjeu de société, enjeu déjà existant aujourd'hui dans les 5 millions de chômeurs actuels toutes catégories confondues en France : combien sont et seront durablement incapables de rejoindre le monde du travail et quel est le projet de société pour ces personnes ? La pauvreté, l'assistanat, l'asservissement ? Ou reste-t-il un espoir d'éducation de formation et d'apport à la collectivité ? Qui s'en occupe ? C'est un autre débat qui ne pourra pas être occulté.

J'espère que ces quelques lignes vous ont apporté un peu de lumière pour vos propres réflexions et qu'elles vous ont aidé à segmenter les différentes questions qui se posent sur ce sujet.

Michel MATHIEU

Avril 2023

*Dans les articles à venir : quelles sont les dérives possibles de l'IA ? Où et comment utiliser ChatGPT ?
Comment aborder la révolution de l'IA au sein de l'entreprise ?*

Lien vers le premier article : <https://www.cogito-conseil.fr/sil-te-plait-chatgpt-dessine-moi-un-mouton/>